

PROJET DE RECHERCHE : PROCESSUS DE PASSAGE À L'ACTE VIOLENT CHEZ LES FEMMES

Introduction

La criminalité et la violence ont longtemps été perçues comme étant les domaines exclusifs des hommes et les chercheurs se sont peu penchés sur les questions relatives à la problématique de la criminalité violente des femmes. Il y a donc peu de connaissances sur la dynamique situationnelle des femmes impliquées dans des comportements violents (Sommer & Baskin, 1993). Les études soulèvent plusieurs éléments pouvant être associés aux actes de violence des femmes, mais aucune jusqu'ici n'a tenté de mettre en relation ces éléments afin d'établir le processus menant les femmes à commettre un acte de violence.

Conceptualisation théorique

Tout comme les recherches sur la criminalité féminine, les explications théoriques avancées pour comprendre le comportement violent des femmes sont peu nombreuses et limitées. De plus, une partie d'entre elles ont été développées à partir de recherche sur les hommes et par la suite appliquée aux femmes sans vraiment tenir compte de la différence de genre. D'autre part, les explications théoriques basées strictement sur les femmes viennent en grande partie des théories féministes. Parmi celles-ci, notons les théories de la libération et de l'émancipation de la femme. Ces théories proposent que le mouvement de libération des femmes ait apporté des opportunités aux femmes leur permettant de jouer de nouveaux rôles jusque-là dominés par les hommes, tant au niveau social, politique, économique que criminel. Ces théories ont été largement critiquées par la suite, tant au niveau conceptuel qu'au niveau empirique. Une autre explication avancée par les théories féministes pour comprendre la délinquance violente des femmes se réfère à la victimisation. Elles avancent que la victimisation dans l'enfance va pousser les jeunes filles à fuguer et/ou consommer des drogues afin de gérer la situation et la vie dans la rue amène des contextes où il est fréquent de devoir recourir à la violence (Chesney-Lind & Pasko, 2004).

Les prochaines théories ont été développées pour expliquer le comportement violent des hommes et à partir d'échantillons masculins. D'abord, les théories développementales expliquent les comportements délinquants par des facteurs de risques intervenant tout au long du développement de l'individu. Moffitt (1993), seul auteur utilisant cette approche pour expliquer le comportement violent des femmes, a mis à jour deux trajectoires délinquantes différentes au niveau de leur début, de la sévérité et du désistement. La première est celle où la délinquance se limite à l'adolescence et est reliée aux comportements qui lui sont associés. La seconde trajectoire est celle où les comportements antisociaux ont débuté tôt dans leur développement et sont le résultat de nombreux facteurs de risques internes et externes. La théorie mentionne qu'une série d'interactions négatives et bidirectionnelles entre les facteurs pourrait mener au développement d'une « personnalité désordonnée » caractérisée par des comportements d'agressions physiques et antisociales persistants. Enfin, selon la théorie de l'apprentissage sociale, les comportements s'apprennent par le conditionnement opérant et par imitation. Considérant que les filles ayant été victimisées dans l'enfance n'auraient pas eu une socialisation « normale », mais un modèle violent, on peut s'attendre à ce qu'elles reproduisent un comportement violent.

Le but de la recherche est donc de comprendre le processus par lequel les femmes en arrivent à commettre un acte violent. Plus spécifiquement, de connaître le sens que les femmes donnent à leur violence, de quelle façon elles reconstruisent le processus qui les a menées à cet acte et de quelle façon elles intègrent cet acte dans le cours de leur vie. Et ce, en raison de l'absence d'explication sur ce processus, du peu d'étude sur le sujet et du manque de lien entre les différents résultats des recherches existantes.

Méthodologie

Méthodologie qualitative : Théorisation ancrée

Comme nous nous intéressons au point de vue du sujet et qu'il s'agit d'une étude exploratoire, nous avons adopté une méthodologie de type qualitative afin de réaliser ce projet. Plus précisément, nous avons eu recours à la théorisation ancrée. Cette démarche analytique a été retenue puisqu'elle est la plus appropriée lorsque l'on cherche à bâtir un modèle empiriquement fondé à partir de phénomènes sociaux peu étudiés. Cette méthode cherche à ancrer la théorie dans les faits et à se bâtir à partir d'eux en liant dans un schéma explicatif les divers éléments d'un phénomène.

Collecte des données

La collecte de données s'est constituée d'entretiens semi-directifs d'une durée approximative de 1 h 30 et d'une courte fiche signalétique. Parmi les thèmes abordés dans le protocole d'entretien figuraient l'historique personnel de la femme, la période précédant l'acte de violence et le déroulement de l'acte. Ces thèmes ont été retenus puisque tant dans les études qualitatives que quantitatives, les femmes ont souligné leur importance ou leur présence dans le processus les ayant conduits à un acte de violence. Chaque entrevue fut retranscrite et analysée au fur et à mesure et le guide d'entrevue fut ajusté en fonction des concepts qui émergeaient des entretiens précédents.

Participant

Les participantes étaient des femmes ayant été reconnues coupables d'un crime violent n'étant pas de nature sexuelle ou familiale. Elles provenaient du Service correctionnel du Québec étant détenue à la Maison Tanguay ou au secteur féminin du Centre de détention de Québec. Le nombre de participantes rencontrées s'éleva à 26. De ce nombre, 24 furent retenues en vue des analyses. Les 2 autres furent écartées, la nature de leur délit ne correspondant pas à la recherche.

Procédure d'analyse

Les entrevues furent entièrement retranscrites et les enregistrements effacés. Les données obtenues dans les entrevues ont été traitées par le programme NVivo. Nous avons analysé ces données selon le processus proposé par la théorisation ancrée. Selon Paillé (1994), ce type d'analyse se divise en six étapes : la codification, la catégorisation, la mise en relation, l'intégration, la modélisation et la théorisation.

Analyse préliminaire

Il se dégage des analyses préliminaires qu'il existe principalement deux trajectoires concernant passage à l'acte violent chez les femmes. Une centrée sur le recours à de la violence expressive et l'autre sur le recours à de la violence utilitaire. Certaines des femmes ayant une trajectoire mixte, recourant à ces deux formes de violence. Les deux trajectoires se distinguent à divers niveaux, parmi eux notons les circonstances, les motifs, les émotions et les conséquences. Dans certaines circonstances, les femmes employaient également des stratégies alternatives pour éviter d'user de violence, comme les menaces ou la négociation, alors que d'autres employaient directement la violence. Aussi, il est apparu que certains facteurs pouvaient agir comme inhibiteur ou comme déclencheur de leurs comportements violents. En ce qui concerne le parcours de ces femmes, il ressort qu'elles ont vécu une enfance et une adolescence empreinte de diverses difficultés, telle que par exemple l'exposition à la violence, des expériences de victimisation et l'exposition à des carences au niveau des pratiques parentales. Le degré de difficulté rencontré pouvant varier d'une femme à l'autre. À l'âge adulte, ces femmes ont emprunté un style de vie déviant marqué par la consommation, les délits et/ou l'univers des travailleuses du sexe. Notons que ceci n'est qu'un aperçu, les résultats démontrant un phénomène bien plus complexe.

Bibliographie

Blanchette, K. & Brown S.L. (2006). Theories of female offending. Chapitre dans K. Blanchette & S.L. Brown (Éd). *The Assessment and treatment of women offenders* (pp. 15-40). New York : John Wiley & Sons, Ltd.

Chesney-Lind, M. & Pasko, L., (2004). *The female offender: Girls, women and crime* (2nd ed.) Thousand Oaks, Calif.: Sage Publications.

Moffitt, T.E. (1993) « Life-course-persistent » and « Adolescent-limited » antisocial behavior : a developmentale taxonomy. *Psychological Review*, 100, p 674-701.

Paillé, P. (1994). L'analyse par théorisation ancrée. *Cahiers de recherche sociologique*, 23, 147-181.

Sommers, I., & Baskin, D.R. (1993). The situational context of violent female offending. *Journal of Research in Crime and Delinquency*, 30(2), 136–162.